SUIVI DE LA SITUATION HUMANITAIRE

FACTSHEET

Décembre 2022
RDC

Territoires de Rutshuru, Lubero, Masisi et Nyiragongo, Province du Nord-Kivu, République Démocratique du Congo

MESSAGES CLÉS

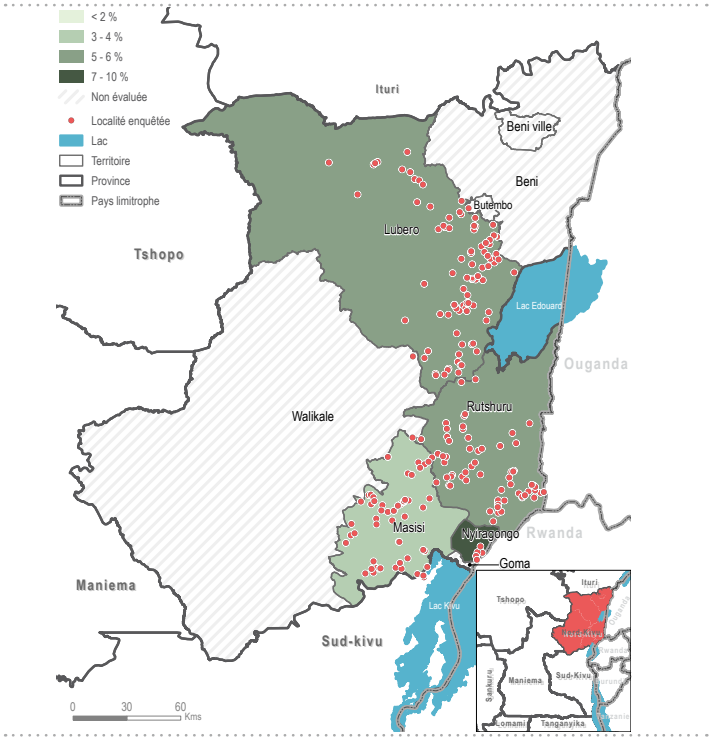
. La violence par des groupes armés dans la localité de départ était parmi les raisons le plus souvent citées par les informateurs clés (IC) pour expliquer la présence des personnes déplacées internes (PDI) au cours du mois précédant la collecte des données dans les localités évaluées des territoires de **Lubero, Masisi, Nyiragongo et Rutshuru.**

. Le manque de moyens pour payer les soins de santé constituait une barrière principale à l'accès aux services de santé au cours du mois précédant la collecte des données.

. Le nombre insuffisant de point d'eau constituait une barrière principale à l'accès à l'eau au cours du mois précédant la collecte.

52% des localités évaluées où les IC ont rapporté la nourriture comme premier besoin prioritaire pour la majorité de la population au cours du mois précédent.

81% des localités évaluées, les IC ont rapporté que les écoles primaires étaient inaccessibles ou fermées pour des raisons de sécurité



CONTEXTE

L'Est de République Démocratique du Congo (RDC) est caractérisé par une situation humanitaire complexe du fait de la présence de nombreux groupes armés, de tensions intercommunautaires, d'épidémies, des aléas naturels et d'une pauvreté chronique. L'accès aux populations affectées est souvent limité par la situation sécuritaire, le mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information dans ces zones, REACH a mis sur pied un suivi de la situation humanitaire au Nord-Kivu, au Sud-Kivu, au Tanganyika et en Ituri. Il a pour objectif de collecter des informations afin de fournir un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones de santé (ZS) les plus affectées de ces provinces et de l'évolution dans le temps de ces besoins. Les fiches d'information et les aperçus de la situation humanitaire liés à ce projet sont disponibles sur le Centre de ressources.

APERÇU DE L'ÉVALUATION

Depuis juillet 2022 les affrontements ont commencé dans la partie Est du Nord-kivu. Cette crise humanitaire majeure est à l'origine d'un nombre critique de PDI dans la région.

Depuis le 20 octobre 2022, environ 264 000 personnes se sont déplacées dans les territoires de Nyiragongo, Rutshuru, Lubero et Masisi, hébergées au sein de familles d'accueil ou sur le site de Kanyaruchinya en territoire de Nyiragongo à la suite de la reprise des combats[1].

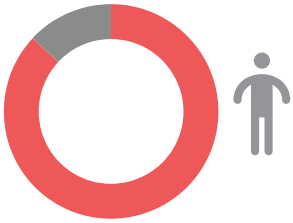
MÉTHODOLOGIE:

Les données quantitatives, rapportées par pourcentage de localités évaluées, sont présentées dans le document selon les critères suivants :
Cartes : données rapportées par territoire;
Graphiques et tableaux : données rapportées pour l'ensemble des territoires évalués (sauf mention contraire). Les résultats se basent sur 409 enquêtes auprès d'IC dans 215 localités réparties dans 4 territoires et 18 ZS. Les résultats présentés ici doivent être considérés à titre indicatif de la situation humanitaire des localités évaluées.

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE

REACH Informing more effective humanitarian action

PROFILS DES IC INTERROGÉS



87% (357) des IC interrogés sont des hommes tandis que 13% (52) sont des femmes.

Les 3 principales professions des IC sont :

Agriculteur	19% (76)
Professeur ou maître	13% (52)
Autorité traditionnelle	12% (47)

Les principaux statuts de déplacement des IC sont :

Personne non déplacée	91% (373)
Personne rétournée	6% (24)
Personne déplacée interne	3% (12)

PDI[2]

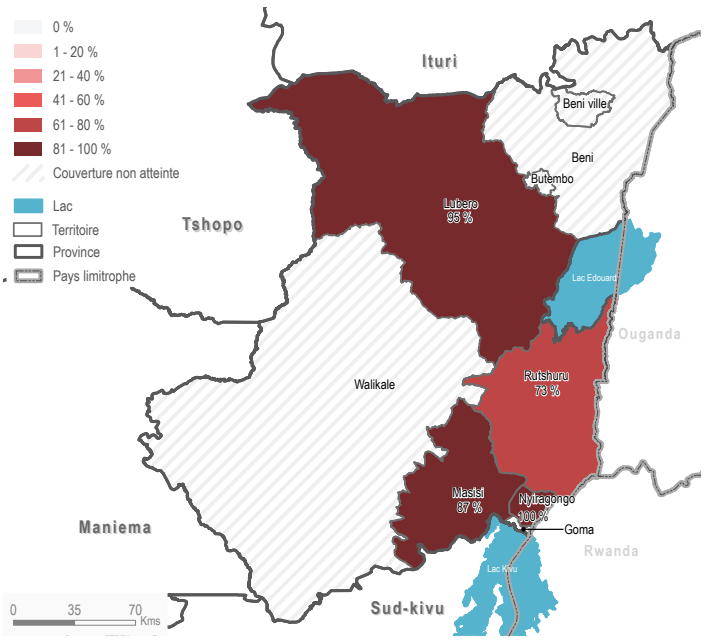
% de localités évaluées par date d'arrivée du dernier mouvement significatif de PDI[2], (188 localités concernées, les 4 réponses les plus fréquentes):

Au cours du mois de novembre	64% (120)
NC[4]	17% (32)
Octobre	12% (23)
Entre juillet et septembre	5% (10)
Entre janvier et juin	1% (2)

Raisons les plus souvent rapportées expliquant la présence de PDI au cours du mois précédant la collecte, en % de localités évaluées[3], (188 localités concernées, les 2 raisons les plus fréquentes):

Violence par des groupes armés dans la localité de départ	99% (186)
Déplacement préventif/peur	24% (46)

% de localités évaluées où une présence significative de PDI était rapportée au cours du mois précédant la collecte des données, % par territoire:



RETOURNÉS[3]

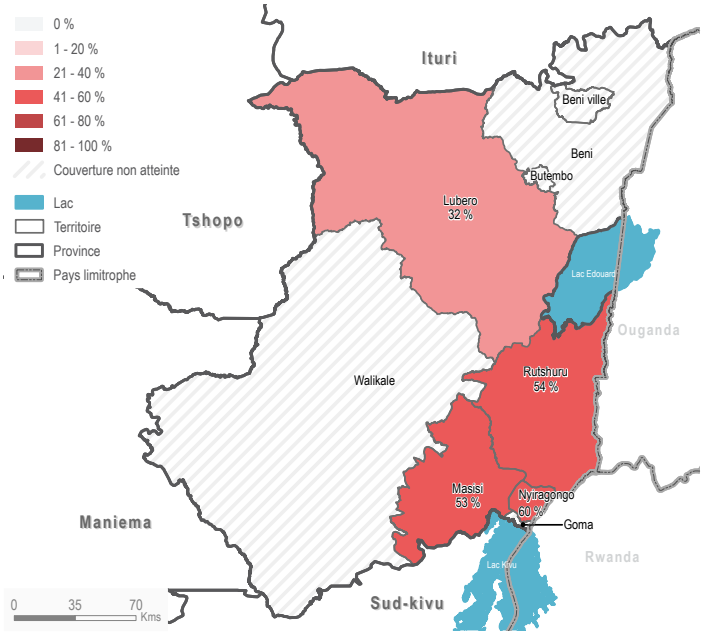
% de localités évaluées par date d'arrivée du dernier mouvement significatif de retournés[3], (97 localités concernées, les quatre réponses les plus fréquentes):

Au cours du mois de novembre	41% (40)
NC[4]	28% (27)
Octobre	22% (21)
Entre juillet et septembre	4% (4)
Entre janvier et juin	4% (4)

Raisons les plus souvent rapportées expliquant la présence de retournés au cours du mois précédant la collecte, en % de localités évaluées[3], (97 localités concernées, les 3 raisons les plus fréquentes):

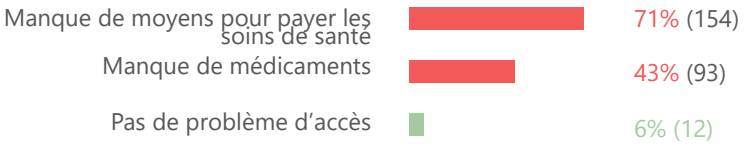
Amélioration de la sécurité dans la localité d'origine	48% (47)
Diminution de la sécurité dans la localité de départ	30% (29)
Manque d'accès aux services de base	8% (8)

% de localités évaluées où une présence significative de retournés était rapportée au cours du mois précédant la collecte des données, % par territoire:

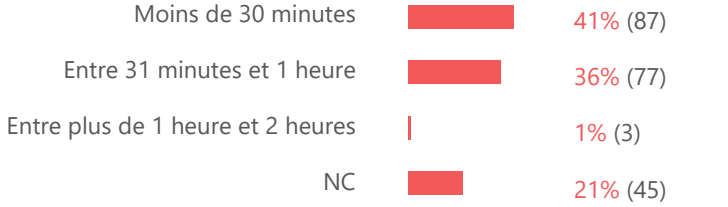


SANTÉ ET NUTRITION

Barrières principales à l'accès aux services de santé les plus fréquemment rapportés au cours du mois précédant la collecte de données, en % de localités évaluées:



% des localités évaluées par temps nécessaire estimé pour atteindre la structure de santé fonctionnelle la plus proche selon les IC:



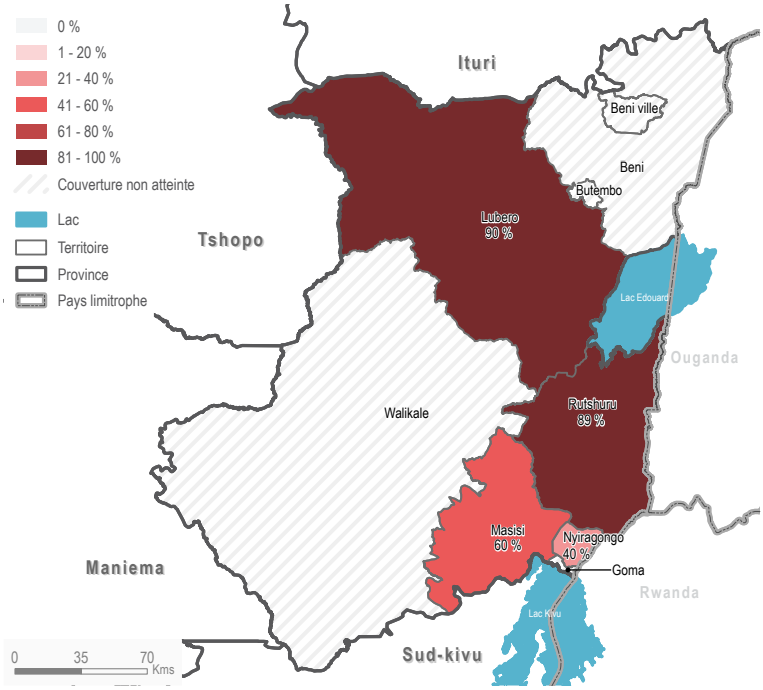
REDEVABILITÉ ET COMMUNICATION

% de localités évaluées par rapport aux 3 besoins principaux (par type d'intervention) rapportés pour la majorité de la population au cours du mois précédant la collecte des données:

1	2	3
Nourriture 52% (112)	Santé 11% (24)	AME 6% (14)

3 principaux pourvoyeurs d'informations utilisés par la majorité de la population au cours du mois précédant la collecte des données, en % de localités évaluées:

% de localités évaluées qui n'ont bénéficié d'aucune forme d'assistance humanitaire au cours des trois mois précédant la collecte des données selon les IC- % par territoire :



PROTECTION

Dans 77% (167) des localités évaluées, les IC ont rapporté qu'une partie des enfants était impliquée dans des activités économiques en dehors du travail domestique.

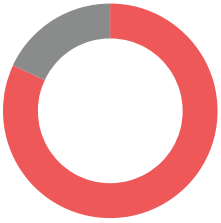
3 principales activités économiques rapportées, en % de localités évaluées :

Filles		Garçons	
Agriculture	79% (132)	Agriculture	80% (133)
Collecte de bois pour vente	54% (91)	Collecte de bois pour vente	53% (88)
Vente au marché	30% (50)	Vente au marché	30% (50)

Dans 58% (126) de localités évaluées, les IC ont rapporté que les femmes ou les filles évitaient certains lieux car elles ne s'y sentaient pas en sécurité.

% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité au cours du mois précédant la collecte de données - % par territoire :

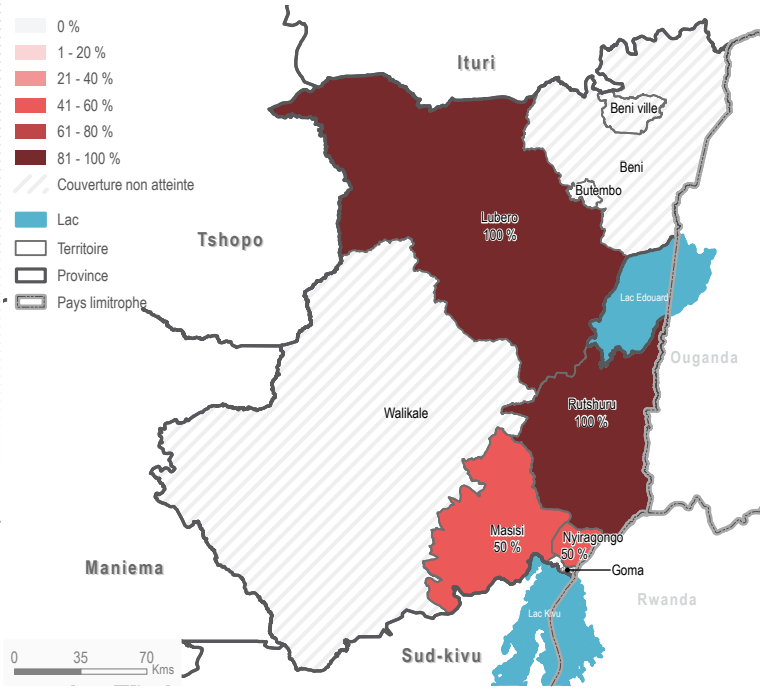
1. Lubero	80%	74/93 localités évaluées
2. Masisi	71%	39/55 localités évaluées
3. Nyiragongo	60%	3/5 localités évaluées
4. Rutshuru	35%	22/63 localités évaluées



Dans 82% (178) des localités évaluées, les IC ont rapporté la présence des mineurs non-accompagnés.

Dans 26% (56) des localités évaluées, les IC ont rapporté la présence d'incidents dans lesquels plusieurs civils ont été tués ou gravement blessés.

% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la principale cause d'incidents dans lesquels plusieurs civils ont été tués ou gravement blessés était les attaques armées/ combats. - % par territoire :



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

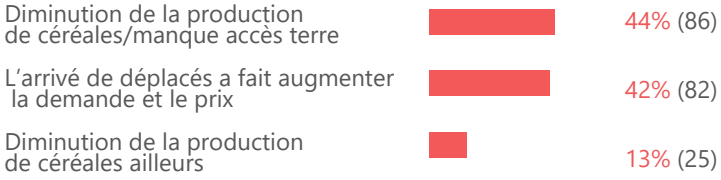
Nombre de repas mangés par jour par la majorité de la population, en % de localités évaluées:

	1 repas	2 repas	3 repas	NC
Enfants < 12 ans	45%	34%	1%	20%
Personnes > 12 ans	60%	22%	0%	18%

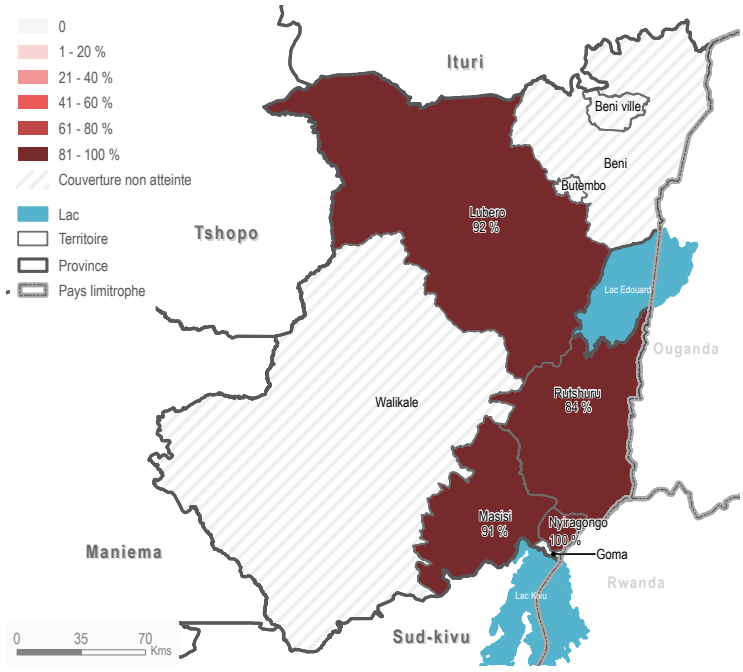
Les stratégies d'adaptations les plus fréquemment signalées pour les membres de la communauté n'ayant pas assez de nourriture au cours des 30 derniers jours avant la collecte des données, en % de localités évaluées :

	Rutshuru	Lubero	Masisi	Nyiragongo
Diminution du nombre de repas	73%	67%	55%	40%
Petits travaux contre nourriture	27%	44%	49%	40%
Emprunt argent ou nourriture	13%	3%	16%	0%

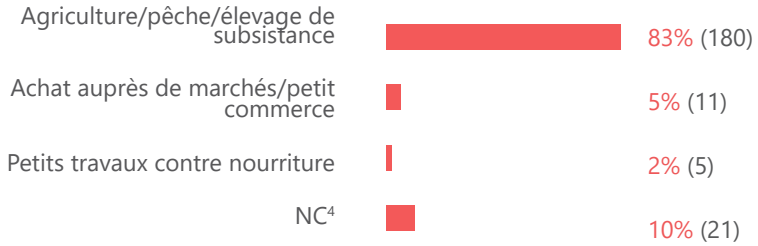
3 principales raisons citées pour expliquer l'augmentation du prix des céréales au cours du mois précédant la collecte des données, en % de localités évaluées[5]:



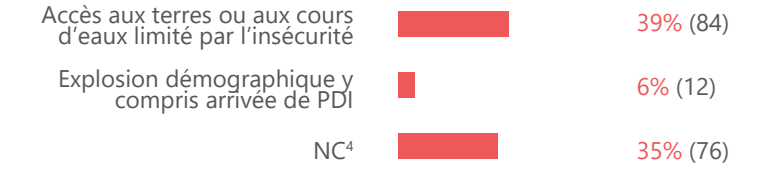
% de localités évaluées où une augmentation du prix des céréales était rapportée au cours du mois précédant la collecte des données, % par territoire:



Principale source de nourriture rapportée au cours du mois précédant la collecte des données, en % de localités évaluées[6] :



Raison principale rapportée lorsqu'une partie de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture, en % de localités évaluées :

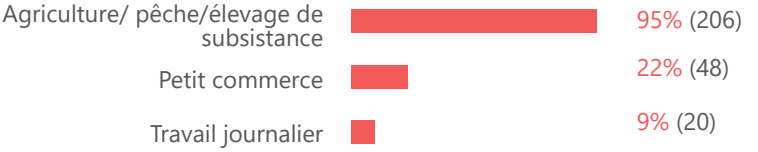


44% (95) de localités évaluées où des attaques ou des pillages ayant un impact sur l'accès à la nourriture étaient rapportés au cours du mois précédant la collecte de données par les IC - TOP des territoires :

1. Rutshuru	47/63 localités évaluées
2. Nyiragongo	2/5 localités évaluées
3. Masisi	21/55 localités évaluées
4. Lubero	25/93 localités évaluées

MOYENS DE SUBSISTANCE

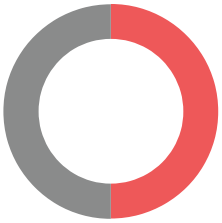
3 activités de subsistance pour les hommes les plus fréquemment rapportées, en % de localités évaluées évaluées[6] :



3 activités de subsistance pour les femmes les plus fréquemment rapportées, en % de localités évaluées[6] :

3 raisons les plus fréquemment rapportées de perturbation des activités de subsistance habituelles au cours du mois précédant la collecte de données , en % de localités évaluées[6] (161 localités concernées):

EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT



Dans 50% (107) des localités évaluées, les IC ont rapporté que le temps nécessaire estimé pour atteindre, attendre et revenir de la principale source d'eau utilisée pour tout usage était de plus de 30

% de localités évaluées par temps nécessaire estimé pour atteindre, attendre et revenir de la principale source d'eau utilisée : (les quatre réponses les plus fréquentes)

Moins de 30 minutes	25% (55)
31 minutes à 1 heures	40% (86)
Plus de 1 heures à 2 heures	6% (13)
NC	25% (55)

Principale source d'eau pour boire utilisée par la population, en % des localités évaluées :

Source améliorée	60% (131)
Source non-améliorée	17% (37)
Eau de surface	3% (6)
NC	20% (43)

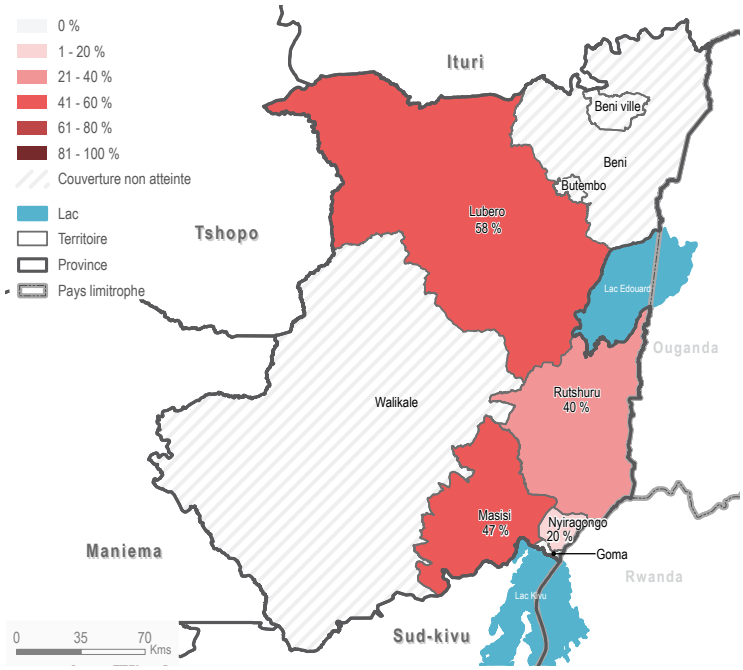
% de localités évaluées par rapport aux principales difficultés rapportées pour accéder aux ressources en eau pour la majorité de la population au cours du mois précédant la collecte de données : (les cinq réponses les plus fréquentes)[6]

Nombre insuffisant de point d'eau	67% (145)
Manque de récipients	23% (49)
Eau considérée comme impropre	11% (24)
Source d'eau non fonctionnelle	5% (11)
Longue distance à parcourir	4% (8)

% de localités évaluées par principale méthode utilisée par la population pour le lavage des mains au cours du mois précédant la collecte des données[6]

Eau seulement	52% (113)
Cendre (avec ou sans eau)	12% (25)
Eau avec savon/chlore	5% (11)
Ne se lavent pas les mains	4% (8)
NC	28% (60)

% des localités évaluées où les IC ont rapporté que le temps nécessaire estimé pour atteindre, attendre et revenir de la principale source d'eau utilisée pour tout usage était de plus de 30 minutes- % par territoire:



ÉDUCATION

3 principaux lieux d'éducation pour la majorité des enfants en âge d'aller à l'école primaire (de 6 à 11 ans) qui bénéficiaient d'une forme d'éducation:

École (bâtiment dédié à l'enseignement)	92%(170)
Bâtiment temporaire/ non-durable	4% (7)
Bâtiment durable autre qu'une école	1% (1)

Proportions de filles et de garçons qui fréquentaient régulièrement une école primaire au cours du mois précédant la collecte de données, en % de localités évaluées :

Filles		**Garçons**	
Une grande majorité	38%	Une grande majorité	38%
Un peu plus de la moitié	20%	Un peu plus de la moitié	24%
La moitié	7%	La moitié	6%
NC	31%	NC	27%

Raison principale de la non-fréquentation de l'école primaire disponible, en % de localités évaluées (180 localités concernées):

Filles		**Garçons**	
Manque de matériel scolaire	41%	Manque de matériel scolaire	43%
Pas assez d'enseignants	9%	Pas d'éspace dans l'école pour tous les enfants	9%
NC	31%	NC	28%

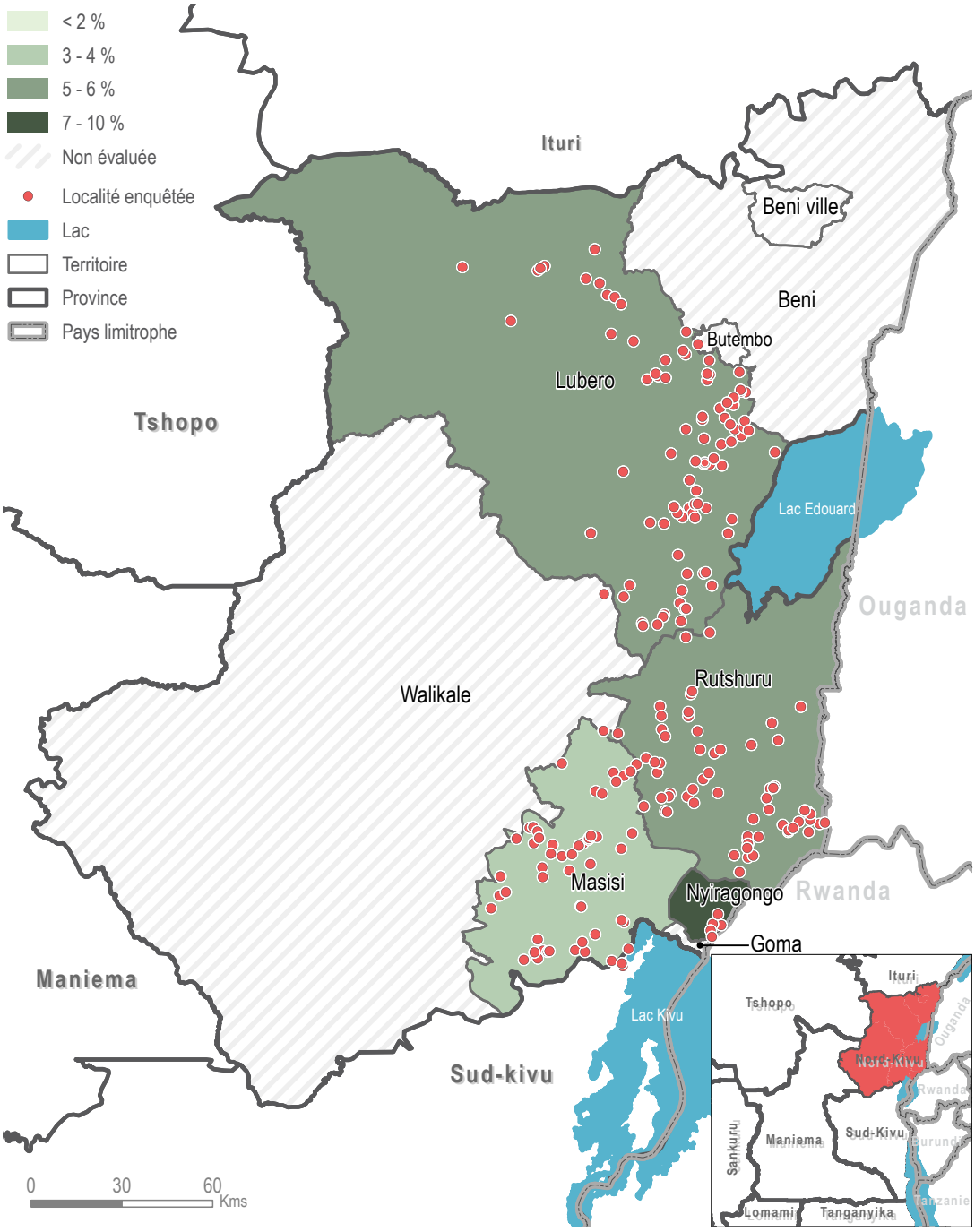
Proportions de filles et de garçons qui fréquentaient régulièrement une école secondaire au cours du mois précédant la collecte de données, en % de localités évaluées :

Filles		**Garçons**	
Un peu plus de la moitié	22%	Un peu plus de la moitié	39%
Aucun	18%	Aucun	18%
La moitié	18%	La moitié	10%
NC	26%	NC	22%

Aperçu méthodologie

La méthodologie de collecte de données de REACH pour ce projet est celle dite "Zone de Connaissance". Elle a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de ces provinces, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées sont des perceptions sur les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement. Les données ont été collectées au niveau des localités à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC) par téléphone. Les IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (moins d'un mois) et détaillée des localités situées dans la province. Lorsque plusieurs IC ont été interrogés à propos d'une même localité, ces données ont été agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse. Les résultats sont agrégés au niveau de la ZS et de la province. Les résultats rapportés à l'échelle du territoire se basent uniquement sur les localités situées dans les ZS où au moins 5% des localités répertoriées ont été évaluées. Les résultats rapportés à l'échelle du territoire se basent sur l'ensemble des ZS évaluées dans la province, y compris celles dans les ZS où moins de 5% des localités répertoriées ont été évaluées. Cette fiche présente les résultats de la collecte de données ayant eu lieu du 05 au 20 décembre 2022, dans les territoires de Rutshuru, Lubero, Masisi et Nyiragongo. Les résultats au niveau du territoire se basent sur 409 enquêtes auprès d'IC dans 215 localités réparties dans 4 territoires et 18 ZS. Les résultats présentés ici doivent être considérés comme indicatifs seulement.

Couverture géographique



USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE

REACH Informing more effective humanitarian action

Notes de fin

PAGE 1

1. OCHA, RD Congo (Nord-Kivu) : Plan de Réponse d'Urgence - Crise Nyiragongo-Rutshuru-Lubero-Masisi-Goma (Novembre 2022 - Janvier 2023) 28Novembre 2022

PAGE 2

2. Toutes les personnes ayant subi un déplacement forcé en raison d'une crise ou d'un choc et qui résident actuellement dans un site à l'intérieur de leur pays d'origine depuis moins de 18 mois.

3. Toutes les personnes qui sont volontairement retournées dans leurs zones d'origine, sans nécessairement avoir rejoint / retrouvé leurs logement ou localité exacte d'origine depuis moins d'un an.

4. NC veut dire: Non Consensus.

PAGE 4

5. Les IC avaient la possibilité de sélectionner 3 réponses pour répondre à cette question.

PAGE 5

6. Les IC avaient la possibilité de sélectionner toutes les options pertinentes pour répondre à cette question.

À PROPOS DE REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination interagences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).